

# Gabrielle chez les Soviets...

En 1931, **Gabrielle MARCHAND**, professeur d'histoire au Lycée Warocqué à Mons, voyage en Russie pour y étudier le système d'éducation soviétique. Elle publie ses observations en 1933. Extraits choisis<sup>1</sup>.

## LE MARTEAU ET LA FAUCILLE

"*Tout, dans l'enseignement, doit être rattaché au labeur des ouvriers et des paysans*" (LENINE). Pour mettre en pratique ce principe, une large place est faite dans l'activité scolaire au travail manuel. Chaque école est "adoptée" par une usine ou un centre collectif agricole. Les enfants, par classe ou groupe, s'y rendent régulièrement pour apprendre les gestes des travailleurs et contribuer à la production en vue de voir aboutir le plan quinquennal.

## PÉNURIE D'ENSEIGNANTS?

La formation des cadres pédagogiques, pour le seul premier degré de ces écoles nouvelles, a réclamé soixante-dix mille personnes. Il a fallu organiser des cours abrégés et réunir un jeune personnel (15 à 19 ans) capable d'instruire les enfants de 8 à 12 ans.

Un spectacle courant: sur un terre-plein en bordure de rue, une bande d'enfants - trente au moins - garçons et filles d'âge divers, évoluent avec autant de bonne volonté que d'incohérence, aux commandements nerveux d'une gamine, un mouchoir rouge noué autour de la tête, en jupe courte et en chaussettes, chargée de leur éducation physique et de leur formation civique.

## DU PASSÉ FAISONS TABLE RASE?

"*Tous les enseignements doivent être pris directement dans la nature, ou dans le plan quinquennal, ou dans le communisme. Chassez le livre de l'enseignement!*". En fait, dans la pratique, les pédagogues emploient beaucoup de livres et les imprimeries soviétiques déversent, dans les librairies de l'État, des monceaux de manuels scolaires. Dans ces livres, rien n'existe qui puisse charmer ou développer l'imagination, pas de belles histoires ni d'histoire tout court: tout est fait pour développer le réalisme, les responsabilités sociales, le sentiment de solidarité dans le travail et la dévotion au régime et à la patrie.

## MON ÉCOLE COMME JE LA VEUX?

Les 42 élèves de la classe - 10 ans environ - sont groupés en "brigades" de 5 ou 6 enfants chacune. Les "chefs de brigade" sont des "pionniers", élèves reconnus pour leur mérite social, l'activité qu'ils mettent au service du Parti, leur valeur combative, l'influence qu'ils exercent sur leurs camarades. Ils forment le "soviet de classe" qui se réunit régulièrement. Celui-ci détermine les matières à étudier, contrôle le travail, organise la participation de la classe aux manifestations et fêtes. Il décide aussi des mesures à prendre en cas de faute grave. La sanction la plus grave est l'expulsion, et elle est décidée par vote. Les châtimements corporels sont interdits, considérés comme un héritage du régime "féodal" ou "capitaliste". Dans les soviets d'écoliers, le "camarade-pédagogue" a voix consultative.

## L'ÉVALUATION...

Les enfants sont groupés selon leur âge et non selon leurs connaissances; une fois l'année finie, ils sont versés automatiquement dans la classe suivante. "*Nous n'avons ni le temps, ni les moyens - m'a-t-on dit - de garder un élève deux ans dans la même classe. L'enfant sait qu'il est de son intérêt de travailler; s'il n'a rien appris, c'est regrettable, mais c'est son affaire. L'enfant est le seul responsable de lui-même et ne doit de comptes qu'à ses pairs. Il n'a d'obligations qu'envers le régime*". ■

GABRIELLE MARCHAND, *CHOSSES D'ENSEIGNEMENT EN RUSSIE SOVIÉTIQUE*  
MAURICE LAMERTIN ÉDITEURS, BRUXELLES, 1933.

1. Les intertitres sont de la rédaction.